

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com





Vet. Fr. III B.2453



LE BLAZON

DES

HERETIQUES.

Se vend à Paris,

CHEZ TECHENER,

Libraire, Place du Louvre, N° 12.



CLe blazon des heretr ques



Deparlacourt

Extraict des Registres de Parlement.

Sur la requeste baillee par Phelippe Le Noir relieur iure en luniversite de Paris. Par laquelle il requeroit luy estre permys exposer en vente vng petit liure intitule le Blazon des Heretiques et que deffenses fussent faictes a tous libraires imprimeurs et aultres quil appartiendra de ne imprimer ne exposer en vente ledict liure jusques a deux ou troys ans sur certaines grosses paines et damende arbitraire. Veu par la Court ladicte requeste a laquelle ledict liure estoit attache. Et tout considere. Ladicte Court a permys et permect audict Le Noir suppliant de faire imprimer et exposer en vente ledict liure intitule comme dict est le Blazon des Heretiques jusques a vng an tant seullement. Pendant lequel temps icelle Court fait deffenses a tous imprimeurs libraires et aultres quil appartiendra de ne imprimer ne vendre icelluy liure sur paine de confiscation desdictz liures et damende arbitraire. Faict en Parlement le vingt vngiesme iour de decembre lan mil cinq cens vingt quatre.

Collation est faicte. Ainsi signe F. Du Tillet.

LA DESCRIPTION

FIGVRE OU EFFIGIE

DE LHERETICQVE.

E tous estatz lhereticque veult estre Maistre et seigneur pour humains deceuoir Son effigie a tous peult apparoistre Difficile est et tresfort a congnoistre Voullant en mal apliquer son scauoir

En gibeciere on luy voit ratz auoir Qui sont rongeans et serpens detestables En son giron faisant mords diffamables De son sain sort ung aspre feu vollant Qui cueur et corps et liures est bruslant

Et fault noter ces trois choses dernieres
Remunerer leur maistre coustumieres
En la parfin selon leur naturel
Soit temporel ou espirituel
Apres que ont fait choses irregulieres
Comme chacun le peult apparceuoir
Lhereticque est subtil a deceuoir
Les simples gens et sugect a debatre
Contre les fors et puissans pour abatre
Et esbahyr gens non clercz par ses dictz
Oultrecuidez esmeuuent contredictz.

ESPITRE adressant a tres illustre tres hault et tres redoubte prince Anthoine duc de Calabre Lorraine : et Bar Marchis Marquis de Pont presentee audict prince et seigneur par Pierre Gringoire dict Vaudemont son herault darmes compilateur dicelle.

Ne tesbahys mon seigneur et mon maistre Si heresie en leglise vois mectre Par gens nommez lutheriens peruers Voullans la foy Iesus mectre a lenuers Car ce permect prouidence diuine Affin que les fidelles par doctrine Et vrays crestiens soient plus astus scauoir Les sainctz esperitz et faire leur deuoir De expulser hors heresie erronicque Pour obuier a sa faulce trafficque Qui ses seruans de grace Dieu desuoye Te aduertissant que la premiere voye Qui tent venir par sotte abusion A heresie est la presumption Du propre sens de lhomme qui pense estre Trop saige et cler de soy mesmes et congnoistre Plus quil ne doit la diffinition De heresie est nommee erection Dhomme qui veult par subtille maniere Oppinion tenir particuliere En delaissant doctrine des recteurs De militaire esglise et sainctz docteurs

Oultre le sens du sainct esperit entendre Comment aussi qui nourrist et engendre Ou ensuyt faulse et folle intencion Noualite destrange oppinion Pour son prouffit particulier ou gloire Plus que nul aultre est mys au repertoire Des pertinax nonobstant ses argus

Le premier fut nommé Symon Magus
Du temps Neron qui fist tres dure guerre
Contre le bon et deuot pape Pierre
Qui le banist dauec luy et mauldit
Publicquement pour cause qui vendit
Comme giez du sainct esperit la grace
Dont scimonie a prins non et race
Qui regne encore ses faitz sont trop congneuz

Menandrians aussi sont souruenuz
En soustenans par dictz a nous estranges
Que les sainctz cieulx ont este par les anges
Faictz et bastitz ce qui est incertain
Car ung Dieu seul les a faictz de sa main
Lequel peult tout comme il veult humains guyde

Vng hereticque appelle Basilide
Dist que Iesus lequel se estoit offert
Mourir pour nous nauoit en riens souffert
Dessus sa croix. Mais de telle cautelle
Fut conuaincu peine endura mortelle
Voullant purger le mal que fist Adam

Vng Nicolas fut en Iherusalem Durant le temps du martir sainct Estienne Par mariage eust vne femme sienne Qui belle estoit mais il en ordonna Si laschement que a tous lhabandonna En soustenant que naturel ouuraige Doit commune estre a tous en mariage Sans espargner femme ou fille daultruy

Ses aliez et consors auec luy Sont appellez et ditz nicolaistes Et condampnez de leurs erreurs mauldictes En leur prouuant que on ne doit faire ainsi

Vindrent apres gens nommez goustici
Eulx disant estre expers par excellence
Plus que nul aultre en parfaicte science
Ont voulu prendre et auoir vng tel nom
Pour augmenter et croistre leur renom
En alleguant contre saincte escripture
Et soustenant lame estre vne nature
En Dieu faignant que le mal et le bien
Est tout en Dieu mais leur subtil moyen
Fut trouue faulx plain de venin et raige
Et que fol est qui cuyde estre trop saige
Gens moderez sont repetez sciens

Aultres nommez les carpocraciens Dirent Iesus filz de la vierge Marie Seullement homme et ne dhomme et femme En denyant ses diuines vertus

Vng aultre fut appelle Cherintus Cherisiens ses consors dictz estoient Qui en publicque et segrect observoient A leur pouoir la circonscision Disans que apres la resurrection Nous serions en volupte charnelle Encore mille ans la verite nest telle Du sainct esperit ne sont praticiens

Nazarei et ses nazariens
Le filz de Dieu dirent et confesserent
Mais de la loy crist de tous pointz delaisserent
En obseruant et gardant seullement
Pour leur plaisir lancien testament
Et nostre foy nouuelle denyerent

Aulcuns apres offites sappellerent Pour vng serpent que on nommoit ainsi En ladorant et luy criant mercy Voullant prouuer par leur inscipience Que le serpent de vertus congnoissance En paradis a mise il nen en est rien

Sur rang se mist le fol Valencien
En lan de crist cent et quarante quatre
Delibere de nostre foy abatre
En soustenant quant crist se transporta
Du ciel ca bas que son corps aporta
Faict et forme en la maniere comme
On le voit naturel et pur homme
Et que cestoit com par fustulle ou canal
Passe dedans le ventre virginal
De lhumble vierge et tres saincte pucelle
Sans auoir prins substance et chair en elle
Mais le meschant en erreur obstine
Fut conuaincu et par droict condampne
Et repute fol inepte hereticque
Par Yginus grec pape catholicque

Qui de lerreur fat prudent correcteur Aulcuns aussi dirent le createur Auoir este vng ange laudatoire Denyant crist filz de Dieu estre en gloire Telles gens ont de appellites le nom

Incontinent se esleua Marcion
Grant philosophe et les marcionistes
Ses aliez qui contre loix escriptes
Ont soutenu deux dieux en leur sermon
Lung seullement iuste estre et lautre bon
Cest assauoir que lung estoit propice
A vng chascun faisoit iuste iustice
Et lautre doulx piteulx misericords
Qui pardonnoit tous debatz discords
Mais il fut dit que touchant cest affaire
Correction y estoit necessaire

Pour abolir leur erronicque mal
Nouatus prestre a Romme desloyal
Fut conuoiteux de soy faire congnoistre
Pape de Romme et quant ne le peult estre
Son heresie il voulut reueiller
En soustenant que on deuoit mesler
Choses qui sont diuines et certaines
Couuertement auecques les humaines
Parquoy fut dit lhereticque prescheur.
Apres voulut soustenir que vng pecheur
Quelque bien faict quil feist ou penitence
Ne fut receu soubz papalle puissance
A obtenir quelque grace ou mercy
Pape Felix premier regnoit aussi

Se fut du temps Gordian prudent homme Imperateur premier chrestien a Romme: Ce Nouatus rommain tres obstine Fut par soixante euesques condampne Comme erronicque et de vie coulpable

Aultre erreur fut folle et irraisonnable Que vng ygnorant et barbare esleua Lequel feist tant que douze hommes trouua Ses aliez et disciples pour dire Et tesmoigner quil estoit crist : Contredire Voulut a ce ledit Felix : Parquoy De plus en plus augmenta nostre loy. Cest hereticque emply derreur diuerse Estoyt partout nomme Manes de Perse

Puis Manichee et ses manicheaulx Remply derreur comme subtilz et caulx Dirent aulx clercs qui a eulx disputoient Que sans doubter deux principes estoient. Lors furent dictz menteurs prophetizans

Furent aussi cathafriges disans
Pour mieulx couurir leur erreur et falace
Que auoient receu du sainct esperit la grace
Et non les sainctz apostres de Iesus
Mais en la fin par clercs furent confuz
En approuuant leur oppinion sotte

Tesanus fut homme prudent tres docte Et clerc expert en grec et en latin Tandis quil tint loppinion Iustin Et florissant en la saincte escripture Apres enfle de sa literature Vne nouuelle heresie il mist sus Que augmenta lors vng nomme Seuerus

Ses sectateurs seueriens se doyuent Ainsi nommer qui iamais vin ne boyuent Abhorrans chair manger pareillement Et non croyans lancien testament Voullant nyer resurrection dhomme Ce fut du temps que pape Pie a Romme Premier de nom regna tres uertueux Anthoine aussi empereur dict piteux

En lan deux cens quarante quatre furent Rommains sugectz a Deciam que esleurent Imperateur tres fier fut et cruel Et des crestiens grant ennemy mortel Lequel commist choses irregulieres

Durant ce temps de martirs deux manieres On pouuoit veoir asprement se eschauffer Tant de Iesus que de dyables denfer

Or est ainsi que martirs de crist furent
Les papes sainctz et prelatz qui peine eurent
De soustenir la foy iusques a la mort
Et les martirs du dyable par effort
Voullans auoir la pompe et les delices
Du monde auec richesses auarices
Luxure orgueil se sont euertuez
Lung contre lautre et par ire tuez

Mais chascun scait que en royaulme et empire Au temps present on fait encore pire Aussi martirs du dyable nous voyons Pour le iourdhui et plus parler noyons Des sainctz martirs de Iesus qui bataillent Contre heresie et en son lieu lassaillent Durant lempire au paruers Deciam

Apres la mort du pape Fabien Que Claudius fut empereur bellicque Contre les Gotz il fut vng hereticque Subtil en mal nomme Sabellius Lors pape grec fut Dionysius

Ce hereticque et dyable voulut dire Que Iesuchrist nostre maistre et sire Nestoit le filz de Dieu le createur Qui fut trouue execrable menteur Et son erreur de tous poinctz consommee

Lors Constantin de grande renommee Apres que on leust imperateur esleu De tous chrestiens se trouua bien voullu Car franchement en paix les laissa estre

Or en son temps estoit pape Siluestre
Qui mains decretz saigement ordonna
Toute heresie et erreur condempna
Et luy sembla Siluestre vng homme ydoine
Pour de sainct Pierre auoir le patrimoine
Ce Constantin imperateur rommain
Luy donna Romme et le mist en sa main
Et Ytallie ainsi que debonnaire
Leglise a de passe fait a faire

Comme lisons par vng temps a este
Deuotemement viuant en pourete
La dignite saincte et spirituelle
Ne eust pour ce temps que soubz la charge telle

De souffrir mort tant que Siluestre tint Le bien mondain toutesfoys il le print. Comme les clercs en sont bien aduertiz Soubz Constantin qui luy donna gratiz A celle fin que eglise militante Prescher la foy Iesus fut plus ardante

Durant ce temps lhereticque Ariam Faulx ypocrite aymant bien terrien La trinite croyoit especialle Mais lunite nyoit essencialle Qui affligea leglise en telle sorte Que faicte fut moins que elle nestoit forte Car Constantin Constant aussi Constant Qui furent filz de Constantin le grant Non comme feist leur pere donnerent Mais leur empire en troys pars deuiserent Et firent tant de guerres et assaulx Denormes faictz et execrables maulx Oue Constantin et Constant demeurerent En la bataille ou tout honneur laisserent Ainsi Constans empereur fut tout seul Les arriens le firent a leur vueil Parquoy voulut la chrestiente submettre A leur plaisir qui a mort firent mettre Plusieurs crestiens. Lors vng consille fut A Nytia de compte faict y eust Troys cens dix huit euesques gens notables Saincts glorieux prudens et charitables Dont sainct Siluestre auoit faict vng amas Qui larien rendirent contumax

En sa presence auec son heresie Comme erronicque et plain de frenaisie Et firent lors les euesques preditz Le sainct symbole ou credo que en beaulx dictz Chantent prelatz et prestres a la messe

Puis Donatus par cautelle et finesse Cuydant venir de sa follye a chef Fist baptizer les crestiens de rechief Et soustenoit ce mauldict hereticque Quil ny auoit eglise que Affrique Voullant tenir crestiens en son lien

Apres suruint vng nomme Iulien Qui fust crestien puis moyne plain de vice Aymant erreur et mondaine auarice Lequel deuint erronicque enchanteur Et apostat apres imperateur

Auguste dict en se efforssant de nuyre A crestiente et du tout la destruire Et nonobstant quil y mist paine et cure Fut corrige par le martir Mercure Qui le pugnist voire diuinement Otempereant au sainct commandement De lhumble Vierge et mere Dieu Marie Par le voulloir de trine seigneurie Ce fut du temps pape Liberius

Lors se mist sus lheresie Ermonius Lache de cueur ord et lepreux en ame Voullant donner au nom de Iesus blasme Lequel fut ne de Vierge humainement Dist quil nestoit semblable aulcunement



A Dieu le pere en nature et en face Mais seullement son filz ayme par grace Qui fut confuz de ce quil soustenoit

Macedonius hereticque nyoit
Le sainct esperit dire estre egal du pere
Du filz aussi pour telle vitupere.
Que lhereticque aux cueurs humains entoit
Qui contre droict et verite mentoit
Condempne fut par raison legitime

Durant ce temps fut le deuxiesme scisme Car le predict Liberius moyens Voullant trouuer supporter Arrians Dont fut chasse ainsi comme hereticque En le expulsant du siege apostolicque Et par prelatz et docteurs recuse Comme hereticque Arian abuse Ainsi acquist par erronicque blasme Le premier nom de pape a Romme infame

Durant lempire au temps Archadius
Que a Romme fut pape Anastasius
Pelagius Celestin hereticque
Et Iulien euesque malleficque
Cuydant chrestiens hors de la foy bannir
Publicquement voulurent soustenir
Que lhomme peult bien meriter sans grace
Et que baptesme ou priere quon face
Dedans leglise on ne doit estimer

Ce heresie a voulu fort blasmer Sainct Augustin docteur de renommee Pelagienne en son nom est nommee Laquelle fut du temps Honorius
Par le decret pape Innocencius
Et le clerge ainsi que en erreur nee
Par sainctz prelatz et docteurs condempnee
Et mesmement tous les erarsiarges
Sans estandars guydons escuz ni targes
Car par science ilz en vindrent a bout
Par le vouloir de Iesus qui peult tout

Or aduint que durant Boniface Timoteus pour couurir sa fallace Disoit Iesus en toute place et lieu Estre vray homme et le seul filz de Dieu Mais adioutoit vne faulte maline En soustenant que nature diuine Fut conuertie en nostre humanite

Eraclites contre diuinite
Vne heresie esleua tres mauuaise
Par le parler de sa bouche punaise
En soustenant que tous les hommes nez
Lesquelz estans en mal predestinez
Ne prouffitoit vertueusement viure

Mais il ne fault vn tel presaige ensuyure
Car en Carthage en veit en appareil
Deux cens dix huyt bons peres en conseil
Ou le docteur Augustin plain de grace
Fut triumphant encontre la fallace
Pelagius et si bien le vainquist
Que en ses erreurs depuis honneur ne acquist

Nestorius qui Constantinoble eust Pour euesche faulx hereticque fut Car il disoit et soustenoit en somme
Que Iesuchrist seullement fut pur homme
Mais le mauldict de lerreur inuenteur
Fut conuaincu comme lache menteur
Et aboly son art et malefice
Aultre hereticque en nom nomme Eutice
Constantinoble eust en possession
Ainsi que abbe pour resollucion
Fort abuse en sa clericature
Disant que vne mesme nature
Diuinite aussi lhumanite
De Iesuchrist contre la verite

Au temps Felix quatriesme les Vendailles Comme Arrians ont faict des choses malles Contre chrestiens les voullant molester Et lesloquence a leur pouoir oster En decouppant et detrenchant leurs langues Mais non obstant faisoient leurs harengues En louant Dieu sans perdre le parler Pour ses beaulx sainctz en publicque reueller Et que aultre dieu nest requis que on adore · Vng hereticque appelle Theodore Ayant en soy diabolicque esperit Dist vng vray dieu estre aultre Iesuchrist Et que Marie humble Vierge pucelle Ne fut de Dieu mere pure et ancelle Mais fut la mere a Iesus seullement Dont fut confus il mentoit faulcement En ame et corps est aux saintz cieulx en gloire Le bon prelat de Yspalanie Ysidore

Desprisa tant fort en faictz et que dictz
Les pertinax hereticques mauldictz
Son deuoir fist Machomet faire prendre
Qui en Espaigne auoit voullu entendre
Faire vne loy plaine dabusion
Fugitif fut par persuasion
De lennemy lignominieux dyable
Sathan esprit dampne abhominable
Car pour son maistre auoir le desira
Arabiens a sa loy attyra
Disant auoir puissance tres parfaicte
Et quil estoit sainct iuste et vray prophete
Transmis de Dieu. Sergius deuisa
Auecques luy qui sa loy composa
Ou toute erreur et infamye habonde

Machomet fut vng deceueur du monde Prophete faulx de Satham messaigier Et president de antecrist mensongier Fier et peruers hereticque en couraige De maufuaistie final monstrant sa raige Comme enchanteur et prince des larrons Qui en discord mist princes et barons Par le moyen de son maistre Satham

Fut vng second peruers Iheroboam Qui la pluspart ousta de sa franchise La grant maison de Dauid cest leglise Ce Machomet print plaisirs et delictz Aymer les gens de vertus abolis Leur commandant de viure en conuoitise Guerre debatz execrable faintise

Larcins cabatz fraudez charnalite Ayant amour paix et honnestete A saincte foy ayant controuersie Sans tesmoignaige aulcun de prophesie Et en sa foy ont tenuz sotz mortelz Signes ne a faictz sainctz supernaturelz Mais pour enseigne doctrines folles fables En promettant aux gens irraisonnables Lords ignorans de viure en volupte A leur plaisir faisant leur volunte Liberaulx francs et laisser labouraige Qui tire a soy commun peuple peu saige Parquoy le Dieu qui tout scait et entent Nous a montre que son ire dessend Sur Machomet et sur ces machomistes Non voullans croire aux sainctz euangelistes Ne aux vrays docteurs et saiges zelateurs Des sainctz esperitz certains expositeurs Qui par grace ont saine pensee ague Et si ne veult que sa loy on argue Car il fist sa constitucion Sans argumens ne disputation Disans que par puissance et faictz darmes Pour soustenir ses assaulx et alarmes Que hardy vaillant bellicateur Transmis de Dieu du peuple protecteur Et non venu pour monstre sa doctrine Spirituelle et saincte medecine Mais auoir gens par cens et millions Pour donner ce que affiert a lyons

Et aux larrons et tirans plains de raiges Et non a gens qui ont deuotz couraiges Spirituelz et porteurs de la loy Car par constraincte on ne peult auoir foy

Ainsy voit on que Machomet follatre Et non saichant voulut la loy abatre De Iesuchrist et nulle reputer

Apres faillut saigement disputer
Contre vng mauldict hereticque larron
Qui se appelloit Monechelitarum
Disant que crist nostre seigneur et maistre
Comme il voulloit le donner a congnoistre
A vng chascun pour resolution
Ne auoir en soy que vne opperation
Et mesmement riens que vne voulente
Mais luy estant de lennemy tempte
En soustenant ses dictz et vituperes
Par quatre vingtz et dix neuf sainctz peres
Fut mis au renc des hommes non saichans

Philippe fut au nombre des meschans Imperateurs qui hereticques furent Durant son temps les catholiques eurent Beaucoup de peine et excessifz trauaulx Car il vouloit comme hereticque faulx Que on ostast ymages de leglise En les boutant pour en faire a sa guyse Comme en la foy des rigle dissolust Et a Gregoire aussi Leon voulust Expressement commander telz oultrages Quil fist destruire ou brusler les ymages

Sans en laisser en lesglise ou palays Gregoire dist sont les liures de lays Et simples gens nont la congnoissance Des sainctz esperitz resistant par puissance Contre Leon commandant lopposite Lors le pouoir de lempire introduicte En heresie on abatit alors Par vrays crestiens qui firent leurs effortz A resister contre leurs heresies Faisant cesser mauluaises fantasies Car a bout vint de son intention Contre heresie et veneration De ymages est comme du passe faicte Par icelluy dhereticques la secte Fut en consille a Romme condampnee Auec Leon et excommuniee Et luy ostant rentes imperiales

Ledit Gringoire appella le roy Charles
Pour acheuer sa louable entreprinse
Par son moyen preserua saincte esglise
A qui lempire auoit eu maintz discords
Les Millannoys ont fait maulx griefz et tortz.
Contre raison a lesglise rommaine
En retenant ses biens et son domaine
Eulx rebellans et desobeissans
Durant lespace et temps de deux cens ans

Mais Federic a tout bien adonne Qui de Lorraine estoit nacionne Fut pape esleu et par son bon renom Estienne dict neufiesme de ce nom Incontinent que eut papalle puissance
Aux Millannoys fist faire obeissance
A la rommaine esglise comme au chef
De toutes les aultres et de rechef
Il increpa ainsi que magnanime
A lempereur Henry troyziesme crime
Destre hereticque et telle soustenoit
La cause fut car il diuinoit
Lautre priuillege et franchise
Que auoit la militante esglise
Sans voulloir faire honneur a ses consors

Vne heresie et erreur fut alors Que Adriam pape en gloire temporelle Estoit regnant lheresie estoit telle Que Iesuchrist dirent filz adoptif De Dieu le pere et mys sur ce estrif

Felicie ayant la voulente mauldicte
Felicienne a depuis este dicte
Que les clers ont condampnee et de faict
Soustindrent crist vray filz de Dieu parfaict
Egal au pere en gloire et en puissance

Du temps que Alebart voulu subiuguer France Soubz Boniface huytiesme grefuement Furent templiers destruictz soubdainement Dont les plus grans tous esmerueillez furent Que telz seigneurs si soudaine mort eurent Et que leur maistre en leur ordre a Paris Fut lors brusle eulx aussi tous peris La cause fut pource quilz confesserent Que sur la croix tressaincte tous cracherent

Le desprisant comme en erreur confis Obprobre ayans du benoist crucifix

La Nouarie heresie esleuee
Par Dulcius son prince fut trouuee
Nyant que crist notre saluation
Fut Dieu et homme apres lasumption
Mais il ne sceut tenir si grande audace
Que on ne congneust sa folie et fallace
Sa femme aussi Marguerite y estoit
Qui telle erreur a tous magnifestoit
En soustenant ses erreurs et malefices
Leurs aliez adherens et complices
Auecques eulx en grant nombre nombrez
Furent tous vifz trenchez et desmembrez
Et puis bruslez sans que nul en eschappe

Lors regnoit Iehan vingt deuxiesme pape
A Lyon fut vng fort riche bourgeoys
Que par son nom on appelloit Vauldoys
Voulloit laisser biens mondains et praticque
Pour pourete mener euangelicque
Les poures gens eurent de luy appuy
Vng tresgrant nombre auoit auecques luy
Escripre fist aulcuns liures de Bible
Vulgairement en faisant le possible
De les vouloir au contraire exposer
Comme est requis prudemment les gloser
Car en ce cas fut imbecille et nice
Soy pourforcant a vsurper loffice
Des apostres sainctz princes et veritez
Escripre fist plusieurs auctoritez

Des sainctz docteurs qui ne scauoit entendre Et les vouloit publicquement apprendre A vng chascun et prescher en publicque En deceuant simple peuple layque Luy ses consors en erreur infectez Par saiges clercz furent admonnestez Laisser lerreur ausquelz ilz contredirent A leur pouoir: car ilz leur respondirent Que on denoit mieulx obeyr et seruyr A vng seul Dieu que aux hommes se asseruir En mesprisant de toute leur puissance Prelatz et clercz comme plains dignorance En eulx disans et nommans plusieurs fois La tierce rigle au pere sainct Francovs Et soustenans disans leurs patenostres Que Iesuchrist mesmement ses apostres Qui ont vescu endure chault et froit Ne curent rien propre en commun ne en aulcun droit Du sainct esperit le droit leur attribue Et mainte erreur par prelatz et clercz veue Parquoy chassez ilz furent du pays Et des prelatz et du clerge hays Puis au conseil hereticques dictz furent Ars et bruslez dont plusieurs pytie eurent En leur voyant endurer si fort

Vng Symon fut vray conte de Montfort Qui triumpha contre les herecticques Auec prelatz et deuotz catholicques Si fermement soustint la foy Iesus Quil desconfist cent mille hommes et plus Et si nauoit auecques luy que huyt mille Disant lerreur de hereticques utille

De tous crestiens ce fut enuiron lan
Que fut tenu le consille a Latran
Ou mille troys cens quinze prelatz furent
Qui les haulx faitz de Iesuchrist congneurent
Ausquelz par droit tous nous humilion
Pour lheresie aux poures de Lyon
Plusieurs Picquars soubz vmbre de bien faire
Firent des maulx on congnust leur affaire
Dedans Paris pour leur erreur et mal
Furent bruslez aussi le general
Des myneurs fut auecques ses complices
Dict hereticque et expert en malice

Vng liseur fut excellent par renom Fort estime qui de Parule auoit nom Ayant en soy sy folle resuerie Qui soustenoit que la Vierge Marie Ne auoit este en ce monde mortel Conceue sans peche originel Mais en preschant telz motz a haulte alaine Il tresbucha dune mort tres villaine Comme de Dieu et sa mere mauldit Maistre Henry de Hassia le dit Et que plusieurs des clercs qui escriuoient De la matiere espouentez estoient Narrant qui nest si saige ne discret Qui soit capable enquerir du secret Du createur de toutes creatures Precongnoissant toutes futures

Vne peruerse heresie se esleua Oue Iehan Vuyclef hereticque trouua En Angleterre et Iehan Hus dedans Boesme Qui par long temps fist vne peine extresme A saincte esglise et ses deuotz enfans Et fut regnante enuiron quarante ans Cestuy Iehan Hus auoit pour compaignie Auecques luy Iherosme de Pragnie Oui comme caulx subtilz malicieux Leur heresie ont seme en maintz lieux Et demonstre ferocite lupine Rempliz derreurs et de fraulde vulpine Cherchant au monde auoir leur alibis Dessoubz labit daygneaux ou de brebis Eulx pretendans pour leur papellardise De subuertir lestat de saincte esglise

Mais a Constance vng concille se fist
Mille quatre cens et seize au grant prouffit
De saincte esglise estant fort abolie
Par telle erreur et foy quasi faillie
Auquel concille a este fort reprins
Ledit Iean Hus et Iherosme et puis prins
Aprehendez et bruslez par iustice

Tantost apres vint vng homme plain de vice Faulx hereticque et de la foy larron Quon appelloit lors Adamitarum En Boesme estoit son heresie empraincte Mais on la vit incontinent estaincte Car villains cas furent en eulx congnus Parmy les champs et les villes tous nudz Pour leur plaisit et voulente alloient
Publicquement et la luxurioient
Mais Sigismond puissant imperateur
De leurs erreurs fut hastif correcteur
Boesme gasta et fut habandonnee
A feu et sang et la croisee donnee
Encontre tous herectiques peruers
Ou boesmyens eurent assaulx diuers

Or fault noter que heretiques sur terre Se sont esmeuz durant que regnoit guerre Et font encore tu le voys de present Dont peuple nest de pourete exempt Mais vit en dueil en trauail et en peine Soubz faulx discord et bataille inhumaine Et cela vient ainsi comme ientendz Par fier orgueil car il y a trois temps Fort different que les humains poursuyuent Lesquelz tousiours lung apres lautre suyuent Que declairer ie veulx par bons moyens Le premier est a habondance de biens Car ceulx qui sont habondans en richesse Veullent monstrer leur puissance et prouesse Et lors se esmeut vng merueilleux discord Lung contre lautre a qui sera plus fort Lung ne permect a lautre faire place Iusques a ce que la guerre se face Et peu a peu en maisons et hostelz Villes et champs biens sont rauiz oustez De toutes parts par tailles et pillaiges Exces larcins et merueilleux oultraiges

Ainsi telz gens mutillez et greucz On ne voit plus en orgueil esleuez Humiliez sont par guerre mortelle Qui dessus eulx et sur leur bien martelle Cest le premier des troys temps. Le second Est quant humains tresgrande deffaulte ont De biens mondains voyans leur indigence Et pourete ilz prennent pacience Et sont prudens pour la crudelite De la famine et la mortalite Ou de guerre en craignant de commectre Aucuns pechez. Lors se veullent submectre A la raison viuans tempereement En labourant actuellement Et non ainsi comme ilz le pensent faire Pour suruenir a leur petit affaire Car par les champs et manoirs sont paoureux De remonstrer aucuns aduantureux Quant le tiers temps tempere de rechef Vient aux humains apres leur grief meschef Cueurs gros enflez commencerent a rendre Deliberez du discord entreprendre Comme deuant et se peult bien vanter Richesse auoir puissance danfanter Inimitie qui garde ne a quel faille Dung peruers fruict enfanter cest bataille Et puis bataille a tousiours enfante Necessite malheur et pourete Ainsy tu veoys que au miserable monde Apres richesses et biens guerre y habonde

Et pourete par la guerre a son cours Parquoy conuient auoir vers Dieu recours Considerant guerre et choses herites Venir au monde et noz demerites

Au temps present veons Martin Luther Contre lesglise et la foy christ luter Colecteur est dheresies passees Que saiges clercz ont du passe cassees Et en a faict volumes plus que assez Pour plaisir par maintz lieux dispersez A son discorder les esglises unies Et de priuer sainctes cerimonies Pareillement les doctrines et dictz Des bieneurez estans en paradis Irreuerant a louer les loix saines Oue nous disons divines et humaines A la iacture et la destruction De tous prelatz et diminution De la noblesse y mettant contredit Car ce quil a allegue presche et dit Est declaire en concilles publicques De nul effect et ses dictz erronicques Et ses consors de grace de Dieu priuez Par trop cuyder plusieurs sont sotz trouuez

Ainsi Luther auecques ses complices
Expers et durtz en subtilles malices
Le populaire ont si fort saborne
Que en leur erreur sest tire et tourne
En mariant prestres curez chanoynes
Abbez prieurs mendiens et les moynes

Auec nonnains rompans religion Et infecte quasi la region De Germanie en leur faulse heresie Que a corriger nest vne chose aisie Car nonobstant que clercz ont fait escripre De lhumble Vierge et mere a Iesuchrist Ilz ont presche comme plains de cautelle Qui nest requis de supplier ycelle Et que enuers Dieu nulle puissance ne a Faisant cesser le Salue Regina Cest le salut que luy font gens honnestes Pareillement ses veilles et ses festes Qui est contraire aux anciens docteurs Et sainctz de Dieu certains predicateurs Qui de la Vierge ont tousiours faict memoire Sont ilz plus clercs que ne fut sainct Gregoire Ou sainct Iherosme Ambroise et Augustin Qui lont loue en vulgaire et latin Et sainct Bernard qui fut tant debonnaire Ignasce aussi son prudent secretaire A qui le cueur de son corps on tira La fut trouue Iesus et Maria Dedans emprainct en tres belle escripture De lettre dor en faisant la couppure Dicelluy cueur de platz et de trauers Et ses gourmans lutheriens peruers En disent mal comme pillars incestes Ce que ne font patriarches prophetes Sibilles roys qui ont diuinement Prophetise que virginallement



Naistroit le Christ dune Vierge pucelle Octouien aux sainctz cieulx la veit telle Tenant son filz en vng luysant soleil Qui ladora comme le nompareil En se rendant dessoubz sa main seruille Mais que en a dict le poete Virgille Lequel estoit payen et Symeon Qui repute fut tressainct iuste et bon Scait on pas bien que Iesus choses grosses Pour sa mere a faictes en vnes nopces De Galilee ou fut Architriclin A sa priere elle mua leau en vin Il se voulut a icelle apparoistre Apres sa mort et aussi luy transmettre Le sainct esperit et son corps glorieux Il fist monter lassus es diuins cieulx Ou impascible est en gloire assouuie

Ce vueille ou non lutherienne enuye Qui en karesme a permis chair menger Et soustenu quil ny a nul danger Vie mener bestialle et gourmande Aux quatre temps mengeant chair et viande Et sans ieusner vendredis samedis Veilles de sainctz lutheriens telz dictz Veullent prescher qui sont plain de faintise Lubricite erreur et gourmandise Voullans greuer la trescrestienne loy

Car les prelatz augmentateurs de foy Pour preseruer de mal le corps et lame Cheoir ou tumber en linfernalle flamme Du feu denfer ont voulu ordonner
Faire abstinence et auleun temps ieusner
Car trop menger maladie au corps liure
Et abstinence a deite faict viure
Les hommes sainctz desperit en chascun lieu
Et qui mieulx vault auoir grace de Dieu
Et gourmandise est cause de luxure
Qui aux humains en fin est aspre et seure

Ainsi Luther ses consors et vassaulx
Viuent ainsi que en vng toict les pourceaulx
Blasmant lesglise et prestres venerables
En esperant bons faire a eulx semblables
Hayans raison prudence et verite
Voullans commun viure en auctorite
En desprisant prudens docteurs et saiges
Qui desglise ont soustenu les vsaiges
Et ont este en vertus si parfaictz
Moyennant christ que miracles ont faitz

Et lutheriens ne font pour abreger Miracles fors de yurongner et menger Hayans honneur paix amytie concorde Prenans plaisir prescher vne vie orde Car la plus part de leurs entendemens Est de priser sainctz deuotz sacremens Et les bailler a vng chascun sans faire Confession deuote et salutaire Sans en auoir crainte doubte ou merreur

Ainsi concluz que la nouvelle erreur Qui ce met sus pour gaster les provinces Pareillement discension des princes Comme de Turcs infidelles payens Qui font assaulx et la guerre aux chrestiens Et mesmement barbares et gens darmes Les boutefeux en leurs malices fermes Grandes caues peu de bledz et de vins Adiouster foy a sorciers a deuins Et croire trop en grande seigneurie Ieune conseil et aymer flaterie Parquoy les maulx que ay deuant recitez Lesquelz veons en villes champs citez Cloistres esglises manoirs forteresses Et abolir biens mondains et richesses Nos grands pechez en sont la cause aussi Remedier est requis sur cecy Et mettre ius cest erreur qui procede Du faulx Luther car du passe succede Comme est dessus redige par escript Des precusseurs enfens de lantechrist Oui leurs subjectz mainent a fin damnable Laissant chascun soit riche ou miserable A son plaisir viure comme il entend De mon escript te plaise estre contend Mettant ce dict et prouerbe en memoire Garder la foy cest chose meritoire.

P3.

LACTEVR.

Gardons nous bien de corrumpre la loy Recongnoissons nostre Dieu qui la faicte Impossible est de luy plaire sans foy Nourrist nous peult cest le christ et vray roy Grant tout puissant veritable prophete Ostons erreur car ce nest que decepte Rememorant qui nen vient nul prouffit En disant foy pour nous sauluer suffit.

Cy finist le Blazon des Hereticques.

PIERRE GRINGORE, OU GRINGOIRE, dit VAUDEMONT, qui prit aussi le surnom de Mère Sotte, est l'un des poètes les plus féconds du xv.º siècle. Il paraît qu'il naquit en Lorraine, et qu'il vint à Paris vers 1510. Il vivait encore en 1544, mais on ignore le lieu et l'époque de sa mort. Tous ses ouvrages sont rares et recherchés. Il était assez bon poète pour son temps, et son style, dit l'abbé Goujet, a plus de netteté que la plupart de ses contemporains qui se mélaient d'écrire en vers. Il était connu de Louis x11 par l'ordre duquel il avoit composé sa pièce intitulée Le jeu du Prince des Sots et Mère Sotte, joué aux halles de Paris le mardi gras de l'an 1511. Il y joua le rôle de Mère Sotte. (V. les Antiquités de Paris, par Sauval, tome 3). C'était durant le cours des différens de Louis xII avec le pape Jules II et la république de Venise. Debure, en sa Bibliographie, cite 18 ouvrages de Gringore. M. Brunet, en son Manuel, t. 2, p. 123-126, donne les titres de 20 ouvrages, ajoutant que Duverdier lui attribue encore entr'autres le Blazon des Heretiques. L'abbé Goujet, t. x1, p. 212-242 de sa Bibliothèque franç., parle du Blazon, mais en disant que c'est sur l'indication de Duverdier. Niceron, t. 34 de ses Mém., n'annonce que 16 des poèmes de Gringore, au nombre desquels il met le Blazon, mais sur la foi de Duverdier. Lacroix du Maine ne parle pas du Blazon. M. Weiss, dans son excellent article de Gringore, au tome 18 de la Biographie univ., porte à 26 le nombre des ouvrages dont il donne la liste et cite le Blazon. Aucun de ces auteurs n'a vu le Blazon. M. Méon nous paraît être le seul qui en ait eu connaissance, mais elle était très-imparfaite, et cependant elle lui a suffi pour en constater l'existence et en donner une légère idée. Il voulait le réimprimer dans ses Blazons, poésies anciennes, Paris, 1809, in-8. Voici comme il s'exprime : « Blazon des Heretiques. — Pierre Grin-« gore. — Il y a au frontispice une figure très-satyrique qui couvre « toute la page, de format in-4, et au bas De par la Court. Au dos « du frontispice est un privilége. . . . — Le fragment de cette pièce « qui manque dans toutes les bibliothèques de la capitale, est de « huit feuillets, et m'a été communiqué par M. Chardin. C'est une « histoire abrégée des principaux hérésiarques, jusqu'aux monothé-« listes, vers le vir siècle ». On doit donc regarder ce Blazon comme une des pièces les plus rares. Méon nous atteste qu'elle n'existait dans aucune des bibliothèques de la capitale, et il nous ajoute qu'il n'en a connu que ce fragment qui lui fut communiqué par M. Chardin, trèssavant libraire et grand connaisseur, qui certes devait attacher beaucoup d'importance à ce fragment, puisqu'il l'avait conservé.

Nous nous estimons très-heureux d'avoir recouvré cette pièce raris-

sime, que nous nous empressons de publier sur un exemplaire parfaitement conservé qui est peut-être le seul existant en France, Il est composé de 14 feuillets donnant 28 pages, signaturés a, b, c, d, imprimés en caractères gothiques, ayant 7 pouces de hauteur et 5 pouces de largeur, non rogné, parfaitement conservé. Le frontispice est composé de la figure très-satyrique que nous reproduisons, portant au haut ces mots : Blazon des Heretiques, et ceux-ci au bas : De par la Court. Le privilége daté du 21 décembre 1524, est imprimé au verso de ce frontispice. Le recto du second feuillet contient la Description figure ou effigie de lhereticque en 21 vers. Ensuite Epistre a Anthoine duc de Calabre, etc., laquelle commence le texte du poème. Quant au frontispice, il est l'ouvrage d'un graveur ancien dont la marque ou le monogramme est un G surmonté d'une croix à double traverse dans le milieu duquel se trouve une S. Il est placé au bas de l'estampe, entre les deux pieds de la figure. La même marque se voit aussi sur la 13° gravure, fol. 66, des Heures de Notre-Dame, par Gringoire, imprimées en 1527. - Christ, en son Dict. des Monogrammes, pl. IV, présente la même marque, et p. 356, même n°, il l'attribue, d'après l'Abécédaire des Peintres, à Jean Schorel, ajoutant que l'on trouve entr'autres la même marque sur les Douze Travaux d'Hercule, estampes signalées aussi par Florent le Comte, qui n'a pu en découvrir l'auteur.

La réimpression que nous donnons a été tirée à 66 exemplaires, savoir : 52 exemplaires sur papier vergé, 6 exemplaires sur papier vélin et 6 sur papier de couleur.

H.

Achevé d'imprimer le 24 décembre 1832, par GARNIER fils, imprimeur demeurant à Chartres.

69702971

